Un clin d'oeil en cinq secondes

Ah non ! Ce n'est pas vrai ! Il va encore falloir que je me débrouille seul. Après tout, je suis le seul cerveau ici. « Bon, Centre Observatoire, êtes vous sûr de ce que vous avez vu?

- Bien évidemment ! Nous ne nous trompons jamais … Sauf pour les illusions d'optiques.

Le garçon assis à ses côtés lui a fait un clin d'œil. Il faut trouver une réponse vite ou elle aura l'air étrange, me transmet le Centre Observatoire. » Durant ma réflexion, le cœur m'appelle : « Que se passe-t-il ? Tu ne t'occupes plus de moi, je commence à battre trop vite !

- Je n'ai pas le temps, dis-je en criant, je dois trouver une réponse à ce clin d'œil ! »

Je profite du fait d'être au téléphone pour appeler le Centre émotionnel. C'est la Panique qui répond, une vraie manipulatrice, celle-là : « C'est le chaos ! L'Amour court dans tous les sens et la Gêne fait une crise d'angoisse !

- Je rappellerai, dis-je découragé. »

Je décide de contacter les cordes vocales : « Pouvons-nous dire une réponse intelligente à ce garçon ? » Elles me répondent la gorge serrée : « La Gêne vient de nous appeler, nous ne nous mêlons pas de votre problème. Nous avons trop peur d'être ridiculisées. » Je leur raccrochai au nez. Elles se tiennent trop avec la Honte, il va falloir régler ce cas plus tard.

Pendant que j'avais le dos tourné, les poumons ont commencé à s'énerver. Je prends le combiné : « Hé ! Vous deux, calmez-vous ! Et passez le message au cœur de battre moins fort, je ne m'entends plus réfléchir ! » Je crois qu'ils ne m'ont pas écouté car j'ai un nouveau message : « HYPERVENTILATION ». Je suis finalement en train de me calmer lorsque la sonnerie du téléphone retentit de nouveau. Ce sont les globules blancs : « Nous sommes prêts, Général ! Envoyez le virus, nous le combattrons jusqu'à la fin ! »

- Ah non ! Vous avez été mal informés, ce n'est pas un virus.
- Mais … Elle a tous les symptômes, dit le chef des globules blanc, d'une voix étonnée. Vous voulez dire que j'ai déplacé mes soldats pour rien ? Je … »
Je raccroche le téléphone, il commençait à me faire peur et je ne veux pas me mettre le chef des globules blancs à dos. Cela pourrait mal se terminer.

Je demande un nouveau rapport au Centre Observatoire. Je sais que le garçon n'a pas dit un mot, le Centre Auditif m'aurait averti. Par contre, ça ne devrait pas tarder.
« Il est en train de la fixer, chuchotent-ils sans raison. Notre temps de réaction est trop long, déjà deux secondes se sont écoulées. Vous n'avez vraiment pas d'idée en tête ? ». J'avais maintenant quelques idées, mais rien de trop extraordinaire. Seulement des choses pour faire passer le temps. Je décidai finalement d'étaler mes possibilités.

Nous pouvions bien sûr ne pas bouger jusqu'à ce qu'il s'en aille, mais je ne veux pas créer un autre malaise. La dernière fois durant l'exposé oral avait été fatale. J'effaçai tout de suite la possibilité numéro deux, qui était de parler. Les cordes vocales ne voudraient pas bouger et si je les forçais, ça donnerait des grognements incompréhensibles. Croyez-moi, j'ai déjà essayé. Et puis cette situation pourrait très mal tourner. Le rejet des autres, l'humiliation, dîner seule à la cafétéria … Je détournai la tête et comme je m'y attendais, l'Angoisse regardait par-dessus mon épaule. « Tout va mal ? dit-elle d'un visage neutre. » Vous devez vous demander à quoi ressemble le visage de l'Angoisse n'est-ce pas ? Et bien, il est très … angoissant. « Tasse-toi, dis-je en la poussant un peu avec ma chaise. Tu biaises mes idées ! » Elle s'en alla, l'air concerné.

Je continuai à énumérer mes possibilités. Il y avait aussi mon dernier recours, se sauver en courant. C'était dangereux, mais très efficace. Ça prenait beaucoup d'efforts car il fallait que je m'occupe d'énormément de monde en même temps. Les jambes, les bras, le cœur, les poumons et l'Orgueil. Non, je ne pouvais pas me rabaisser à cette possibilité. Puis, je reçus un appel du Centre Observatoire, qui était mon seul allié du moment.

« Nous ne voulons vraiment pas sous-entendre quoi que ce soit, mais nous avons trouvé une solution. Et vous ? » En temps normal j'aurais été extrêmement insulté mais je n'avais pas le temps pour de telles émotions.

« La simplicité même, me dit le Centre Observatoire. Pourquoi ne pas lui rendre son clin d'œil ? » C'était tellement simple que je n'y avais même pas pensé. J'avais cette habitude de me creuser le cerveau inutilement. Je remerciai infiniment mes deux copains qui étaient fiers d'avoir été plus intelligents que moi. Je devais donc préparer tout le monde. Et par tout le monde, je veux dire chaque partie de ce petit corps. Je décidai alors de faire une annonce générale : « Ma décision est prise. Nous allons rendre à ce garçon son clin d'œil, criais-je dans le micro. »

Tout le monde se préparait. Personne n'a bronché sur ma décision, et de toute façon ils n'ont pas vraiment le choix, c'est moi qui commande. Je réglai le cœur à une vitesse moyenne, en passant par la respiration. Je suis arrivé juste à temps, elle commençait à ne pas se sentir bien, la pauvre. Je demandai à tous les membres du corps de rester immobiles et appelai le Courage pour qu'il me rende une petite visite. La Confiance en Soi était derrière lui. J'avais le combiné en main, en train de rejoindre le Centre Observatoire. « À mon signal œil droit …
- Je suis prêt, dit l'œil droit, confiant comme toujours.
- Pourquoi ce n'est pas moi qui fais le clin d'œil ? dit l'œil gauche, un peu déçu.
- Parce que quand c'est toi qui le fait, nous avons l'air défectueux, marmonnai-je discrètement. »

L'œil droit commença à se baisser tranquillement. Tout le monde retenait son souffle. En fait, ce n'était que les poumons, mais vous comprenez l'idée. L'œil commençait déjà à remonter. Nous pouvions sentir la Tension dans la Pièce Centrale et je peux vous dire qu'elle ne s'était pas lavée depuis plusieurs jours. Le clin d'œil avait pris fin et nous attendions tous la réaction du jeune homme qui nous avait causé tant de problèmes aujourd'hui. J'entendis la sonnerie stressante du téléphone au loin, c'était le Centre Auditif : « Nous avons un mot ! Nous avons un mot, cria-t-il dans le combiné. Il a dit et

je cite : « Salut ». » J’espérais vraiment que les mots étaient exacts parce que sinon, je les aurais virés tous les deux.

Mission accomplie ! J’étais tellement heureux que j’ai même commandé un sourire pour répondre à ce mot qui sonnait si doux à mes oreilles, bien que je n’en aie pas…
Le tout en cinq secondes, quelle efficacité !

mimi